

fille/garçon : sur les chemins de l'égalité

Malgré des progrès indéniables, les stéréotypes de genre ont toujours la vie dure. Pourquoi sont-ils à ce point ancrés dans notre société ? Comment faire grandir nos tout-petits, hommes et femmes de demain, sur un pied d'égalité ? Réponses avec Catherine Monnot-Berranger.



Catherine Monnot-Berranger est chercheuse et auteure en anthropologie du genre, cheffe de projets à l'égalité femmes-hommes pour le conseil départemental de la Haute-Garonne.

Pourquoi est-ce important de parler de l'égalité fille/garçon ?

C. M.-B. : Les inégalités entre hommes et femmes sont très présentes dans notre société. Or, elles impactent tout : les carrières, les salaires, les retraites, la santé et, de manière plus générale, l'accès aux droits... et donc la liberté. Pour cette raison, il est essentiel de

travailler à l'égalité fille/garçon dès le plus jeune âge afin d'essayer de déconstruire les stéréotypes de genre, même si repenser notre environnement et notre éducation est un cheminement souvent long et incomplet.

Comment les inégalités se traduisent-elles dans notre société ?

C. M.-B. : La France a connu des avancées juridiques très fortes concernant l'égalité des sexes sur les 70 dernières années. La situation des femmes aujourd'hui n'est absolument pas celle d'il y a un siècle. Pourtant, le fait est que notre société reste un espace de patriarcat : la grande majorité des positions sociales et politiques dominantes sont toujours occupées par des hommes. Et plus on monte dans la hiérarchie des responsabilités, plus cela se vérifie. Françoise

Héritier, anthropologue et ethnologue, parlait de la « valence [ndlr : valeur] différentielle des sexes » : beaucoup de peuples, à travers l'histoire (y compris le nôtre en 2023 !), ont une vision assez hiérarchisée du masculin et du féminin, qui se répercute ensuite de manière symbolique dans les domaines économiques, sociaux, politiques, et même artistiques ou culturels, où les postes les plus influents vont être pensés comme masculins. Cette frontière, pourtant « virtuelle », continue d'exister de façon tout à fait réelle dans toutes les sphères de notre vie, et elle continue d'entraîner des inégalités entre les hommes et les femmes.

Les inégalités touchent-elles particulièrement les femmes ?

C. M.-B. : Oui, en grande majorité. Aujourd'hui encore, la plupart des tâches domestiques restent entre les mains des femmes. Près de 90 % des familles monoparentales, et toute la précarité que cela im-

plique, sont dirigées par des femmes. 90 % des victimes de violences à l'intérieur des couples sont des femmes, et 70 % des travailleurs pauvres sont aussi des femmes. C'est ainsi que de nombreux facteurs économiques et sociaux viennent interférer sur leur vie. L'égalité en droit est un fait ; l'égalité réelle relève, pour elles, plutôt du mythe.

Quelle est l'influence des stéréotypes de genre sur les tout-petits ?

C. M.-B. : Les stéréotypes de genre sont présents avant même la naissance d'un enfant, parfois dès sa conception, car nous « projetons » le futur bébé, y compris du point de vue de son identité de genre. En tant que parents, nous devons être conscients de ce dont nous avons nous-mêmes hérité, que nous allons peut-être transmettre, et comment nous pourrions le transmettre autrement. Les mots, les exemples et les valeurs que nous leur inculquons auront une influence sur



leur vie d'adulte. Lorsque nous leur donnons des modèles d'identification, des valeurs et un champ des possibles différents parce qu'ils sont fille ou garçon, ce n'est pas sans conséquence. Cela va les amener à se construire différemment et à se projeter dans des sphères de vie différentes, avec des niveaux de responsabilité eux aussi différents. Alors oui : ne pas proposer à une petite fille des jouets de géométrie dans l'espace (type cubes) ou



des jouets liés à la production, à l'invention, la création technique, aura un impact. Comme il y aura un impact à ne pas proposer à un petit garçon des jouets d'imitation, des jouets liés au soin aux autres ou des jeux coopératifs. Si l'on souhaite que les garçons prennent leur place dans

le monde de l'enseignement, du social, ou simplement dans leur future famille, si l'on souhaite que les filles puissent aller vers l'ingénierie, les sciences ou le management, **il est essentiel de travailler les stéréotypes de genre auprès de tous les enfants... et de leurs parents.** C'est de cette

manière que nous pourrions leur ouvrir de nouvelles perspectives, en leur affirmant qu'ils seront libres et sans limites à l'âge adulte, qu'ils soient fille ou garçon.

Masculin(e) ou féminin(e) ?

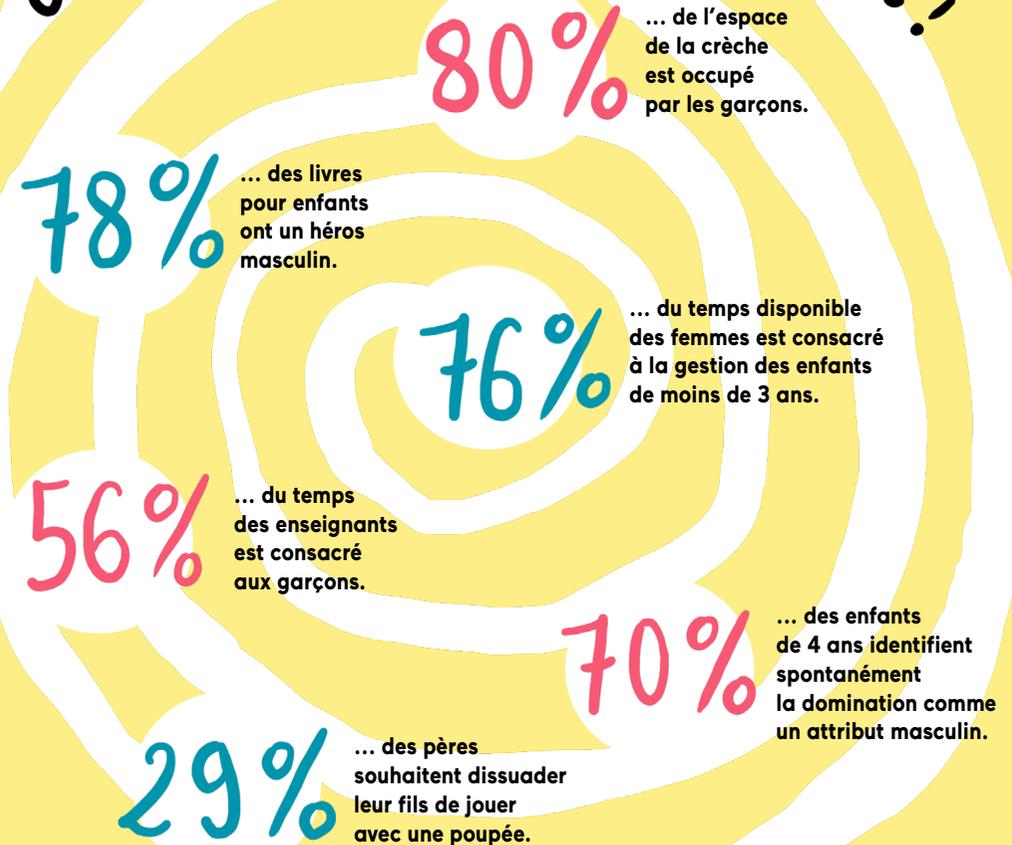
La pratique de certains instruments de musique n'a pas toujours été assignée de la même manière aux hommes et aux femmes selon l'époque. Mais c'est aussi vrai aujourd'hui, suivant les cultures ou les pays ! Aux XVIII^e et XIX^e siècles, la guitare était un instrument « féminin », car les jeunes filles de la bourgeoisie pouvaient en jouer seules (sans risque de compagnie masculine !) et pudiquement cacher leur corps grâce à l'instrument posé sur les genoux. Aujourd'hui, la guitare participe à la construction de la virilité quand les adolescents garçons commencent à en jouer. En Afrique, les percussions sont considérées comme « féminines », alors qu'elles sont plutôt « masculines » en Europe.

Et inversement

Certaines (rares) sociétés sont dites « matriarcales », en Asie et en Afrique. Ce sont les femmes qui héritent du patrimoine et qui transmettent leur nom. Ce sont elles qui choisissent leur conjoint qui, parfois, n'est finalement que le père biologique de leurs enfants, et l'origine de cette paternité reste inconnue. Chez les Lolos noirs, une ethnie du Vietnam, les hommes s'occupent des enfants et des tâches domestiques pendant que les femmes travaillent à la culture du riz avec les bœufs, à l'extérieur du foyer.



En 2023, on en est (encore) là !



P'tit dico

(Source : Les épiciènes de Crescendo)

Genre :

Concept qui renvoie à la dimension identitaire, historique, politique, sociale, culturelle et symbolique des identités sexuées. Cette notion récente est en constante évolution.

Préjugé :

Jugement sur quelqu'un, quelque chose, qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien ou en mal les dispositions d'esprit à l'égard de cette personne, de cette chose.

Sexe :

Caractère physique permanent de l'individu humain, animal ou végétal, permettant de distinguer, dans chaque espèce, des individus mâles et des individus femelles.

Sexisme :

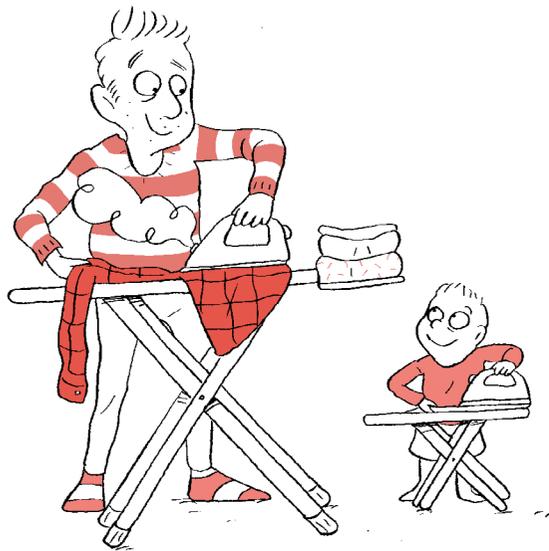
Attitude discriminatoire fondée sur le sexe.

Stéréotype, cliché :

Caractérisation symbolique et schématique d'un groupe qui s'appuie sur des attentes et des jugements de routine.

Quiz

Les stéréotypes de genre dans la petite enfance, ce n'est pas seulement : « le rose c'est pour les filles, le bleu pour les garçons ». Les stéréotypes de genre se cachent dans les jeux, les paroles, les attitudes, les espaces. Alors, chaussez vos lunettes anti-sexisme et répondez à ce quiz « sexiste ou pas sexiste ? » !



Zoé arrive à la crèche avec une nouvelle robe. La puéricultrice lui dit : « Ma puce, comme tu es jolie aujourd'hui ! »

Sexiste Pas sexiste

Sexiste deux fois, même si ça ne le paraît pas ! Les surnoms qu'on donne aux tout-petits sont révélateurs. Une fille sera souvent tendrement nommée « ma puce » (un insecte minuscule, presque insignifiant) quand un garçon sera souvent nommé « mon grand ». Deuxième point sexiste dans cette phrase : l'importance donnée à l'apparence, dès que l'on s'adresse aux filles, depuis leur naissance. Ces phrases anodines répétées toute l'enfance vont amener les filles, puis les femmes, à se soucier principalement de leur apparence dès qu'elles sont dans un espace public.



Deux livres destinés à des enfants de moins de 3 ans...

Sexiste Pas sexiste

Sexiste ! Pourquoi proposer une littérature différente pour les petites filles et les petits garçons ? C'est purement du marketing, mais cela a de grandes conséquences, car les représentations qu'on montre aux tout-petits orientent leurs choix futurs. Ici, les assignations sont très fortes. Tu es une fille, tu restes à la maison. Tu es un garçon, tu aimes les voitures (qui vont vite). La littérature jeunesse a une grande responsabilité pour ne pas attribuer de rôles aux enfants.

Vincent vient chercher sa fille chez la nounou, qui lui dit : « Vous direz à votre femme que Margot a des petits boutons sur le pied. »

Sexiste Pas sexiste

Sexiste ! Un homme n'est-il pas capable de regarder des boutons, de passer à la pharmacie ou d'aller chez le médecin ? Pour beaucoup, tout ce qui relève du soin et de l'hygiène revient à la mère. La plateforme Doctolib a récemment publié une étude qui montre que 85 % des rendez-vous médicaux pris pour des enfants sont réservés... par les mères. La charge mentale, on en parle ?

Yanis tombe et pleure. Sa mère lui dit : « On ne pleure pas quand on est un grand garçon comme toi. »

Sexiste Pas sexiste

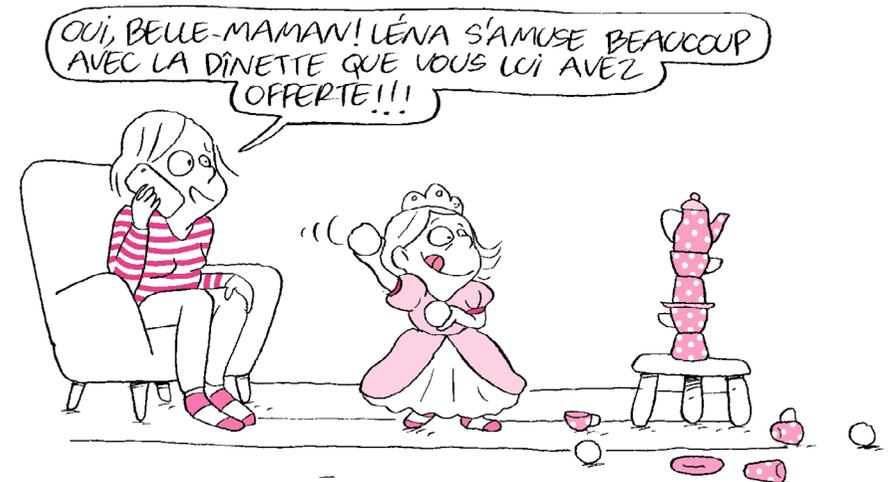
Sexiste ! Les hommes aussi souffrent des stéréotypes de genre. En ne donnant pas la possibilité aux petits garçons d'exprimer leur tristesse ou leur peur, les adultes les privent d'un langage émotionnel important. Devoir être fort tout le temps, n'est-ce pas trop lourd à porter ?



Un rayon jouets d'un grand magasin.

Sexiste Pas sexiste

Sexiste ! Même si une charte sur la mixité des jouets a été signée par les grandes marques en 2019, cette photo montre qu'elle n'est pas encore respectée partout, pour des raisons purement marketing. Le sujet des jouets est très important, car c'est par le jeu que le petit enfant apprend. Le garçon auquel on ne propose essentiellement que des jeux de construction ou d'action va développer sa motricité. La fille à laquelle on ne propose principalement que des jeux d'imitation, type dinette et poupée, va développer son langage. Des deux côtés, un manque et des possibilités réduites. Et si on mixait tout ça ?



Et maintenant, action !

Nous avons bien compris les enjeux d'une éducation égalitaire. Mais alors, que faire ? Aurélia Blanc, journaliste et autrice de *Tu seras un homme - féministe - mon fils !* (éditions Marabout) nous propose des pistes de réflexion.

Vos témoignages

« J'ai été surpris quand, au début de la maternelle, Adam est revenu avec un discours négatif sur les filles alors que jusque-là, il n'avait jamais dit ça. »
Axel, papa de 2 garçons et 1 fille.

« Nous sommes conditionnés par les médias, la société. Depuis quelques années, j'essaye de casser ce conditionnement. Je pense y arriver, mais je me surprends parfois, par exemple avec les couleurs dites "filles" ou "garçons". Et là, je me dis "non !" »
Hafida, assistante maternelle.

« Je trouve que pour toute la phase "nourrisson-bébé", le sexe importe peu. Pierre va avoir 2 ans et j'ai l'impression de commencer à faire un peu plus cas de cette différence. »
Charlotte, mère de 1 fille et 1 garçon.

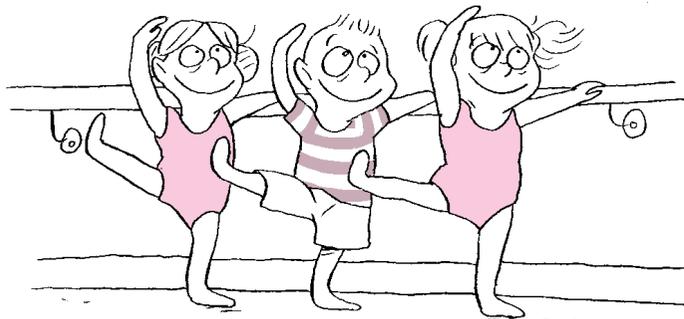
« Chez moi, il y a toutes sortes de jouets et je considère qu'ils sont unisexes. La semaine dernière, j'ai sorti un établi pour les petites filles que je garde. Elles aussi ont le droit d'être de super bricoleuses ! »
Hafida, assistante maternelle.

Choisir les jouets

« Au rayon jouets, je vous conseille de ne pas considérer qu'il y a des jeux de filles et des jeux de garçons, mais qu'il y a des jeux de motricité, d'assemblage, d'imitation... En vous interrogeant plutôt sur ce qui correspond au développement de votre enfant, sans considération de genre, vous découvrirez plein de possibilités d'activités. Bien sûr, il ne s'agit pas de l'empêcher de jouer à des jeux stéréotypés, mais de lui proposer d'autres choses pour ne pas le limiter. »

Diversifier les modèles

« Votre enfant a-t-il des livres qui mettent en scène des héroïnes ? Que font les adultes et les parents représentés ? Quel est le rôle des filles dans les histoires ? L'idée, encore une fois, n'est pas de censurer tout ce qui est stéréotypé, daté, voire franchement sexiste, mais plutôt de proposer des modèles différents afin de contrebalancer. Car nous avons la chance d'avoir aujourd'hui un nombre de supports beaucoup plus important qu'il y a dix ans. Alors profitons-en ! »



Parler au féminin

« Pour donner à votre enfant une vision plus égalitaire de la société, il est intéressant de vous interroger sur la façon dont vous lui racontez le monde. Par exemple, vous pouvez prendre l'habitude de décliner les noms de métier sous leur forme féminine : le policier/la policière. Cela vaut aussi pour les animaux : le chien/la chienne. Cela sert à ne pas toujours considérer le masculin comme étant la référence absolue et neutre, et à inclure la version féminine du monde... qui existe aussi ! »

Éviter les injonctions cachées

« Naturellement, les adultes ont tendance à complimenter les garçons sur leur caractère fort, les filles sur leur physique. Pourquoi ne pas sortir de ce schéma stéréotypé

et contrebalancer ? En complimentant votre garçon quand il se fait beau ou qu'il prend soin des autres. En encourageant votre fille quand elle se montre opiniâtre et aventureuse ! Nous avons aussi parfois des petites phrases un peu mécaniques, du type : "C'est pas beau dans la bouche d'une petite fille", "Ne pleure pas, t'es un garçon". Or, ces mots viennent renforcer les injonctions. »

Normaliser les relations filles-garçons

« Sous couvert d'humour, nous, adultes, pouvons porter un regard romantique, voire sexualisant, sur un petit garçon et une petite fille qui jouent ensemble : "On va les marier ces deux-là !", "Quel charmeur, ton fils !". Le problème est que cela inculque aux enfants l'idée que le seul mode de rela-

tion possible entre fille et garçon est la relation amoureuse, la séduction et qu'il n'y a pas de place à l'amitié avec l'autre sexe. »

S'interroger sur soi

« Le modèle parental est empreint de stéréotypes genrés. Essayons de donner des exemples moins stéréotypés : bricoler lorsqu'on est une femme, s'occuper du linge quand on est un homme. Mais je



Vos témoignages

« Niels est un garçon qui adore les trucs mignons, poupées, peluches, bijoux fantaisie, robes. Du coup, on a acheté ce qu'il a demandé. »

Axel, papa de 2 garçons et 1 fille.

« Pour moi, l'important est de les laisser jouer avec ce qu'ils veulent. Je ne souhaite encourager ni dans un sens ni dans l'autre. »

Charlotte, mère de 1 fille et 1 garçon.

« J'ai expliqué au papa d'un petit garçon que je gardais que, chez moi, il y avait des poupées, de la dinette, et qu'il était hors de question d'interdire à son fils de jouer avec. »

Hafida, assistante maternelle.

« Je tiens à une égalité qui cultive les différences. Une fille et un garçon, c'est différent et c'est pour moi quelque chose de positif. »

Charlotte, mère de 1 fille et 1 garçon.

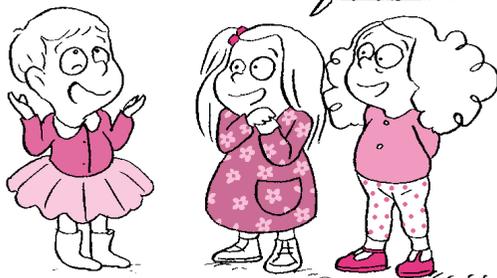
« Cela m'agace quand j'entends qu'"un garçon doit être fort". Quel homme, quel papa deviendra-t-il s'il a été habitué à garder ses émotions en lui ? »

Hafida, assistante maternelle.

« Elsa adore le rose et demande à porter des vêtements de cette couleur. Je n'ai pas l'impression d'avoir encouragé cela et cela me questionne. »

Charlotte, mère de 1 fille et 1 garçon.

ET COMME ÇA, FINI LES ROUX ET LES SÉANCES DE DÉMÊLAGE!
WOUAAA !!!



ne voudrais surtout pas donner une injonction supplémentaire aux parents de jeunes enfants... Chacun fait comme il peut ! »

Partager ses craintes

« Nous sommes nombreux à avoir peur que notre enfant soit rejeté parce qu'il ne rentre pas parfaitement dans les normes stéréotypées. Cette peur est légitime. Je vous conseille avant tout d'être à l'écoute de votre enfant. Apprenez-lui à affirmer sa personnalité et à défendre ses goûts. Mais nous ne sommes pas là pour obliger les enfants à être différents. Si votre fils vous dit : "Je veux me couper les cheveux parce qu'on se moque de moi", il n'y a pas de débat. »

Croire en l'avenir !

« Vous avez essayé d'éduquer votre tout-petit de façon la plus égalitaire possible, et patatras ! À l'entrée à l'école, votre garçon ne pense plus qu'aux voitures et votre fille ne rêve plus que de princesses. Mais même si l'école est un espace très normatif sur le plan du genre, de plus en plus d'enseignants sont attentifs à ces questions. À l'inverse, pour un certain nombre d'enfants, ce sera à l'école qu'ils vont pouvoir remettre en question ces stéréotypes. N'oubliez pas que les graines que vous avez semées jusque-là continuent de pousser ! »

Biblio

Pour les enfants

Coco,
Estelle Billon-Spagnol,
Talents hauts.

Quelquefois, Coco est calme. Mais pas tout le temps. Elle aime la couleur rose. Mais pas seulement. Elle se sent parfois contente, et parfois en colère. Coco est une fille, Coco est Coco, tout simplement. Un livre comme une ode à la liberté d'être qui on veut !



La Poupée de Lucas,
Alicia Acosta,
Luis Amavisca,
Amélie Graux, Milan.

Lucas souhaite une poupée plus que tout au monde. Un jour, sa maman et son papa lui offrent une boîte avec un énorme ruban... Ce récit amusant et plein de rebondissements aide à en finir avec les stéréotypes.



L'Enfant papillon,
de Marc Majewski,
La Pastèque.

C'est l'histoire d'un petit garçon qui aime danser en faisant tourner ses ailes de papillon. En peu de mots et dans un décor de nature magnifiquement représentée, l'auteur célèbre la liberté d'être soi et la complicité d'un enfant et son papa. Un bonheur !



Les Animaux,
Fred L.
Talents hauts.

Voici un imagier élégant qui ne présente pas des animaux, mais des animales ! Eh oui, car la chamelle, la laie ou l'oiselle existent aussi, et ces mots ne sont pas plus compliqués à apprendre par les tout-petits.



Pour les adultes

• **Tu seras un homme - féministe - mon fils !**,
Aurélia Blanc, Marabout.



• **Petites filles d'aujourd'hui, l'apprentissage de la féminité**,
Catherine Monnot-Berranger, Autrement.



• **Dégénérer, ça vous dérange ? 18 situations pour déjouer les stéréotypes**,
Sophie Collard et Doriane Meurant Gros, Solar.



**Des vidéos à découvrir sur :
lesepicenes.fr**

L'égalité fille/garçon, ça s'apprend !

À destination des parents et des professionnels de la petite enfance, cette série de 9 vidéos courtes, thématiques et pédagogiques, sensibilise à l'égalité fille/garçon dès le plus jeune âge. Chaque épisode offre des clés et des outils concrets pour amener les enfants à développer toutes leurs compétences. Accessibles, elles expliquent comment déconstruire les stéréotypes de genre dans le quotidien.

FILLES - GARÇONS, TOUS ÉGAUX DÈS LE BERCEAU



SOLEDAD



JÉ VEUX
ÊTRE
POMPIÈRE



JÉ VEUX
FAIRE DE
LA DANSE



JÉ VEUX
JOUER
AU FOOT

JÉ
VEUX
ÊTRE
UN SAGE-
HOMME



ARRÊTEZ
AVEC VOS
PETITS
NŒUDS-NŒUDS



JÉ VEUX
ÊTRE
UNE
PRINCESSE



JÉ VEUX
PAS ÊTRE
DOUCE ET
MIGNONNE



J'EN AI
MARRE
DU BLEU



JÉ NE VEUX PAS
ÊTRE FORT, NI
COURAGEUX,
JÉ VEUX ÊTRE
QUI JÉ VEUX
ET PLEURER
AUSSI

JÉ VEUX
FAIRE
DE LA
MÉCANIQUE



RÉVOLUTION

JÉ VEUX
UNE POUPEE
POUR JOUER
AUPAPA

